

La remise en teinte du buffet

La restauration du buffet a nécessité un travail minutieux de recherche et de réflexion pour redonner aux motifs sculptés relief et lisibilité. Les couleurs choisies font référence au contrat signé en 1537 par **Gratien de Gailly et Simon le Vasseur** qui évoquaient des teintes "argent et azur". La remise en teinte du buffet a été réalisée à la "détrempe", technique dans laquelle les pigments finement broyés sont mélangés à de la colle de peau additionnée de carbonate de calcium.

L'orgue de Notre-Dame en quelques chiffres clés

3 claviers manuels de 61 notes
1 pédalier de 32 notes
3 174 tuyaux de métal et de bois
33 jeux
42 registres
15 000 heures de travail de restauration
300 mécènes
5 siècles d'histoire : 1537-2016



Pratique

Visite libre de la basilique tous les jours de 8 h à 18 h.
Pour les visites guidées, s'adresser au presbytère de Notre-Dame :
02 33 26 20 89 - notre.dame.alencon@free.fr



Restauration - Direction de la Communication - Ville d'Alençon - août 2016

Contact :
Bureau Architecture
Tél. : 02 33 32 40 29
www.ville-alencon.fr



1537 - 2016

Orgue de la basilique Notre-Dame d'Alençon



RESTAURATION DU BUFFET
ET CRÉATION D'UN NOUVEL INSTRUMENT



Une double restauration d'exception

Après plusieurs mois consacrés au long et minutieux travail de restauration, le nouvel orgue de la basilique Notre-Dame, datant de 1537, est inauguré le 1^{er} septembre 2016. Conformément au cahier des charges établi par Thierry Semenoux, technicien conseil auprès du Ministère de la Culture et de Communication, le facteur d'orgues, Jean Daldosso, a effectué un double travail : la restauration du remarquable buffet Renaissance, classé Monument historique, et la création d'un nouvel instrument. Constitué de plusieurs milliers de pièces, cet instrument exceptionnel, inscrit entre tradition et modernité, permet de jouer un très large répertoire, aussi bien classique que contemporain, allant du XVI^e au XXI^e siècle. L'orgue de la basilique Notre-Dame, resté muet pendant près de 40 ans, a retrouvé toute sa voix et sa parure.

Les partenaires de l'opération

Cette restauration s'inscrit dans la démarche globale entreprise par la Ville d'Alençon pour la préservation de son patrimoine historique. Cet ouvrage réalisé par la Ville a reçu le soutien financier du Ministère de la Culture et de la Communication, de la DRAC de Normandie, de l'association Mécénat pour les Grandes Orgues de Notre-Dame d'Alençon* et de la Fondation du Patrimoine. Le coût total de la restauration, comprenant l'instrument et le buffet, est de 925 000 €.

*L'association Mécénat pour les Grandes Orgues de Notre-Dame d'Alençon, présidée par Francine Guiberteau, est constituée de membres des associations des Amis des orgues d'Alençon, des Amis de l'église Notre-Dame et des Amis de la musique d'Alençon et de sa région. Au 31 décembre 2015, le mécénat avait collecté près de 220 000 € dont une généreuse contribution de 65 000 € du Crédit agricole de Normandie et de la Fondation du Crédit Agricole Pays de France. Quelques 300 généreux donateurs privés, chacun à leur niveau, ont contribué à cette réalisation et signifié leur attachement à ce patrimoine remarquable.



Retour sur 5 siècles d'histoire



En 1537, les facteurs d'orgues Simon le Vasseur et Gratien de Gailly signent un marché avec les trésoriers de la paroisse Notre-Dame pour la construction d'un orgue comprenant un buffet et une partie instrumentale. Le buffet sera achevé deux ans plus tard avec l'aide du menuisier Jehan de Maton. Son dessin, qui fait référence à l'orgue d'Argentan (détruit en 1944), et sa mise en couleur font partie de ses spécificités.

Tout au long du XVII^e siècle, l'orgue subit de multiples avaries. Il est plusieurs fois restauré, voire reconstruit, notamment à la suite de l'incendie provoqué par la foudre sur le clocher de Notre-Dame en 1691. À cette époque, le devis proposé aux trésoriers de Notre-Dame d'Alençon par Robert et Jacques Ingout, père et fils, est approuvé

par un personnage célèbre : Gabriel Nivers, l'un des organistes attachés au service de la Chapelle du Roi, à Versailles.

Par chance, la période révolutionnaire épargnera l'instrument. Une simple restauration est réalisée en 1804-1805 par le facteur d'orgues Charles de Momigny.

En 1862, le buffet de l'orgue fait partie des premiers mobiliers classés au titre des Monuments historiques en France.

En 1873-1874, les frères Damiens, facteurs d'orgues à Gaillon (Eure), réalisent une restauration importante. Lors de l'inauguration, les journaux parlent même d'un "nouvel instrument".

En 1931, l'atelier social de l'abbé Tronchet (Nogent-le-Rotrou) installe la première soufflerie électrique. Les résultats semblent peu convaincants. Les années suivantes, des devis sont demandés à divers facteurs d'orgues pour des travaux importants. En raison de la guerre, aucune suite ne sera donnée aux propositions.

En 1944, les bombardements près de l'église ébranlent l'instrument qu'il faut reconstruire. Inauguré en 1950, le nouvel ouvrage présente assez vite des faiblesses importantes.

En 1966, des travaux effectués sur la voûte de la nef entraînent de graves dégâts. Un facteur d'orgues du Mans, Lambert, intervient pour quelques réparations.

À l'agonie depuis plusieurs années, l'orgue s'éteint finalement en 1976. Par miracle, l'écrin qui l'enferme a été en partie préservé.

Lorsque la Ville d'Alençon lance la restauration globale de la basilique Notre-Dame, il apparaît rapidement que la renaissance de l'orgue sera une étape primordiale.

En 2008, la Ville d'Alençon approuve un nouveau programme de restauration-reconstruction de l'orgue et un nouveau plan financier. En septembre de cette même année, elle lance une opération de mécénat. Une convention tripartite entre la Ville d'Alençon, la Fondation du Patrimoine et l'association Mécénat pour les Grandes Orgues de Notre-Dame d'Alençon est signée en mai 2009.

En 2012, la restauration-crédation est confiée au facteur d'orgues, Jean Daldosso. Après une restauration réalisée dans le Gers, l'orgue est de retour en janvier 2016 à Alençon pour une opération de remontage, pièce par pièce, qui va durer jusqu'en juillet.

